

de l'année 1941, la fabrication de produits laitiers reste sujette à une relation de prix plutôt favorable au beurre qu'au fromage; mais grâce à la réglementation des prix par le Gouvernement, le dernier trimestre de 1941 voit le lait passer nettement vers la fabrication du fromage, dont la majeure partie est exportée en Angleterre.

*Production de lait.*—En 1941, les fermes fournissent 16,752,823,400 livres de lait, ce qui représente une augmentation d'environ 500,000,000 de livres sur l'année précédente. Ce gain est obtenu avec 3,886,100 vaches (8,600 de moins que l'année précédente) de sorte qu'après déduction faite des vaches tarées parmi les troupeaux laitiers, le total ci-dessus indiqué représente une production moyenne de 5,794 livres par vache comparativement à 5,557 livres en 1940. Les produits de fabrique absorbent 11,250,000 livres de lait ou 67 p.c. de la production totale en regard d'un peu plus de 10,500,000 ou 65 p.c. au cours des douze mois précédents. Il est donc évident qu'une partie considérable de cette augmentation est attribuable à l'utilisation de moindres quantités de lait pour autres fins. Les ventes de lait fluide accusent une augmentation de 101,000,000 de livres, mais la relation avec le total reste à peu près la même. La quantité de lait utilisée dans les ménages fermiers diminue de 169,000,000 de livres. Elle représente 10 p.c. de la production totale comparativement à 11 p.c. l'année précédente. Le Québec et l'Ontario donnent 10,000,000,000 de livres ou 60 p.c. de la production totale; les quatre provinces de l'Ouest, 5,500,000,000 de livres ou 34 p.c.; et les Provinces Maritimes, 992,000,000 de livres ou 6 p.c.

*Production de beurre.*—La production de beurre de crèmerie en 1941 s'établit à 286,109,500 livres. C'est la plus considérable de toute l'histoire. Le beurre de ferme décline de 4,750,000 livres, mais le total (beurre de crèmerie et de ferme) à 380,447,500 livres est de près de 5 p.c. plus élevé qu'en 1940. La production de l'Ontario et du Québec réunie représente 52 p.c. de la production totale comparativement à 54 p.c. l'année précédente; celle des Provinces Maritimes représente environ 7 p.c. les deux années, tandis que celle des Provinces des Prairies passe de 37 p.c. en 1940 à 39 p.c. en 1941. Toutes les provinces excepté la Colombie Britannique enregistrent des augmentations de leur production de beurre comparativement à l'année précédente.

*Production de fromage.*—La production de cheddar canadien en 1941 atteint 148,913,300 livres. C'est la plus élevée des quinze dernières années. Elle représente un gain de 7,000,000 de livres seulement sur l'année précédente, tandis qu'en 1940 elle était supérieure à celle de 1939 par 17,000,000 de livres. Le Québec et l'Ontario accusent une augmentation de 7,000,000 de livres ou 5.4 p.c.; l'Alberta, une augmentation de près de 500,000 livres ou 16.1 p.c.; l'Île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick enregistrent chacun de légers gains sur 1940. Toutes les autres provinces accusent des diminutions, la plus significative étant celle du Manitoba où elle est de plus de 750,000 livres ou de 19 p.c. comparativement à l'année précédente. Il est significatif que jusqu'à la fin d'octobre, alors que la majeure partie de la production était exportée, la production totale des dix mois ait été à peu près égale à celle de la période correspondante l'année précédente. Au cours des deux derniers mois de l'année, cependant, elle avance à 14,000,000 de livres, soit près de deux fois autant que celle des deux mois correspondants de 1940.

*Prix du fromage et du beurre.*—Les prix du fromage en regard de ceux du beurre sont un facteur important de la situation de la production ci-dessus décrite. En raison de la subvention d'exportation de 1.6 cent (augmenté de 0.6 de cent la livre le 30 mai), le prix d'exportation du fromage à Montréal est porté à 16 cents la livre.